MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 1 (1901), p. 98-100

Émile Chassinat

Un interprète égyptien pour les pays chananéens.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN

INTERPRÈTE ÉGYPTIEN

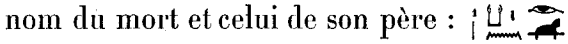
POUR LES PAYS CHANANÉENS

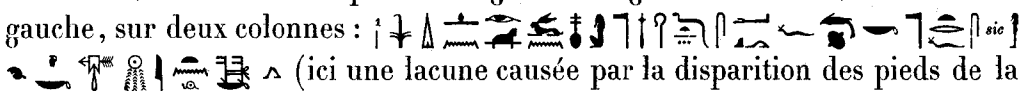
PAR

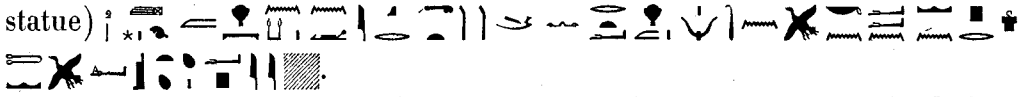
M. ÉMILE CHASSINAT.

Au commencement de 1894, on découvrit, dans une localité du Delta dont je n'ai pu savoir le nom, une statuette en basalte noir légèrement mutilée.

Elle fut offerte en vente par un des principaux marchands d'antiquités du Caire à plusieurs égyptologues de passage en Égypte et à quelques amateurs d'objets anciens; on ne put s'entendre sur le prix. Elle fut alors expédiée à Paris où je pus l'examiner à loisir en 1895. Les prétentions irréductibles du vendeur en ayant rendu une fois encore l'acquisition impossible, elle passa en Angleterre, si mes souvenirs sont exacts. Je ne sais ce qu'elle est devenue depuis.

Cette statue, d'un travail assez poussé, autant qu'il m'en souvient, est de dimensions modestes; elle ne mesure guère plus de 0 m. 30 cent. de haut; le bas des jambes est brisé au ras de la cheville. Elle représente un personnage debout, les bras collés le long du corps, vêtu de la longue jupe liée autour du buste à la hauteur des aisselles qui, après avoir été de mode sous l'Ancien et le commencement du Moyen-Empire, fut de nouveau portée sous les Saites. Sur le devant de ce vêtement, à côté d'un groupe de figures gravées en creux montrant le personnage en l'honneur duquel la statuette fut exécutée en adoration devant la triade osirienne, on lit une courte légende dans laquelle figure le nom du mort et celui de son père :  .

Au dos, une autre inscription est également gravée en creux, de droite à gauche, sur deux colonnes : 

(ici une lacune causée par la disparition des pieds de la statue)  .

Le texte conservé par ce petit monument, quoique très court, mérite de fixer notre attention. C'est, à ma connaissance, le seul document égyptien qui four-

BIFAO 1 (1901), p. 98-100 Émile Chassinat
Un interprète égyptien pour les pays chananéens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nisse une preuve directe de l'existence de ces traducteurs-interprètes attachés à la chancellerie pharaonique, dont les tablettes cunéiformes de Tell el-Amarna nous ont révélé l'importance sous la XVIII[e] dynastie. Je pense en effet qu'il ne faut pas confondre le titre que portait Pétisis avec celui de , très répandu sous le Nouvel-Empire thébain, qui désignait une classe spéciale de fonctionnaires que les rois d'Égypte chargeaient de missions auprès de leurs vassaux asiatiques et africains [1]. Le mot est un nom d'agent dérivé du verbe « expliquer, éclaircir, faire connaître, démontrer »; le sens de « traducteur, interprète » lui convient donc parfaitement. La compétence de Pétisis s'étendait, nous apprend-il, sur deux contrées, et . La première est connue, c'est le pays de Chanaan. La forme que le scribe emploie ici est une transcription de l'hébreu כְּנַעַן beaucoup plus correcte que celle qu'on rencontre communément, [2]. L'identification de la seconde est moins facile à établir et peut prêter à la discussion. L'inscription de Canope fournit bien un nom de pays assez semblable, , que la version grecque traduit par Πέρσαι, les Perses [3]; mais la géographie historique ne se prête guère à ce rapprochement. Il me paraît du reste plus logique de chercher le site de dans le voisinage de . Les textes historiques relatifs aux invasions en Égypte des peuples confédérés, sous Minéphtah et Ramsès III, font mention d'un peuple, les , dont l'origine a donné lieu à plusieurs suppositions. Les uns, et c'est l'opinion généralement adoptée aujourd'hui [4], ont cru que ce nom était celui des Philistins de la Bible; les autres, et parmi ceux-là Chabas s'est montré le plus affirmatif [5], ont émis l'hypothèse très critiquée depuis, qu'il servait à désigner les Pélages établis sur la côte asiatique de l'Hellespont et dans certaines îles de l'Archipel. Je pense, pour ma part, que les des scribes égyptiens et les Philistins de la tradition biblique n'étaient qu'un seul et même peuple. Or, correspond lettre pour lettre à פלשת, et, si l'on retranche de les éléments qui lui ont été ajoutés pour en

[1] Pour ce titre, voir Maspero, *Études égyptiennes*, t. II, p. 38-39 et *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, t. II, p. 276 et seq.

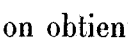
[2] Nous avons, par ce petit texte, la preuve définitive que *Pakanāna* ne désignait pas, comme le supposait Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 113, une simple forteresse, mais le Chanaan biblique.

[3] *Zeits. f. äg. spr.*, 1866, p. 29.

[4] Maspero, *op. cit.*, t. II, p. 463, note 1 où l'on trouvera résumées les opinions diverses émises par les orientalistes depuis Champollion au sujet des Poulasati.

[5] Chabas, *L'antiquité historique*, édit. 1872, p. 296.

BIFAO 1 (1901), p. 98-100 Émile Chassinat
Un interprète égyptien pour les pays chananéens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

former un ethnique, on obtient une forme  , , et (par changement du en), qui est évidemment identique à . Il est donc certain que nous avons, dans , le nom jusqu'ici inédit, de la région occupée par les Philistins dans le Sud-Ouest de la Palestine.

Par son style, la statue de Pétisis nous reporte à l'époque saite. Je croirai même, sans difficulté, que le personnage dont elle reproduit les traits vivait sous la XXII[e] dynastie, probablement sous Sheshonq I[er], alors que l'influence égyptienne se manifestait pour la dernière fois en Judée. Par son père, , il était d'origine étrangère, peut-être chananéenne.

Émile Chassinat.

BIFAO 1 (1901), p. 98-100 Émile Chassinat
Un interprète égyptien pour les pays chananéens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net